keiner Zeit ein «scandale collectif» (S. 425). Dieses abschliessende Urteil erscheint mir nun eine vorschnelle Aussage. Sie misst die Wirkung des Gesetzes an seinen direkten Folgen: dem geregelten Verfahren, der grossen Zahl der Ablehnungen von Sterilisationsanträgen. Sie lässt seine internationale Wirkung, seine Vorbild- und Legitimationsfunktion ausser acht. Sie fragt aber auch insbesondere nicht danach, welche Wirkung die Legalisierung eugenischer Sterilisationen (und des damit verbundenen Zwangs) in den anderen Westschweizer Kantonen und in der Deutschschweiz hatte; ob zum Beispiel eugenische Sterilisationen nicht insgesamt akzeptabler wurden und dann auch ohne gesetzlichen Schutz praktiziert werden konnten, und zwar selbst innerhalb des Kantons Waadt. Interessanterweise ist ja gerade «Louise» nicht gemäss dem gesetzlichen Verfahren sterilisiert worden, sondern ausserhalb der Legalität.

Regina Wecker, Basel

Herr, Michael: **Gründtlicher Unterricht**. Strassburg 1546, Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg. Mit einer Einleitung von Harald Fischer. Erlangen, Harald Fischer Verlag, 2002. 1 CD. für Mac/PC, PDF-Format. € 60.–. ISBN 3-89131-421-3.

On ne dira pas que Michael Herr (v. 1508, Speyer [?] – v. 1550, Strasbourg) est un personnage central de la communauté des médecins naturalistes très active au milieu du XVI^e siècle, et qui étend ses ramifications de Londres à Rome, de Wittenberg à Lyon, en passant bien sûr par Paris. Il est surtout connu pour son *Gründtlicher unterricht* ..., commodément appelé *Livre des quadrupèdes*, imprimé en 1546 par Balthasar Beck, à Strasbourg. Loin d'avoir à son actif une œuvre de la dimension d'un Conrad Gesner, ou d'avoir l'autorité d'un médecin botaniste comme Leonhart Fuchs – on ne lui doit guère, outre le rarissime *Liber de quadupedibus*, que quelques traductions –, Herr mérite pourtant l'attention due à tout personnage de la Renaissance dont l'œuvre souffre d'être dans l'ombre de celle de confrères plus prestigieux. L'histoire des sciences traditionnelle considère encore trop souvent son ouvrage comme une compilation, pour ne pas dire un fatras, caractéristique de ce que la «biologie» de la Renaissance a pu produire de plus médiocre selon elle, nonobstant les gravures sur bois qui seules valent aujourd'hui à Herr de connaître une réédition¹. Il est vrai que les cinquante-huit chapitres qui composent le *Livre des quadrupèdes* ne sont soumis à aucun plan. Les chapitres sur les animaux se succèdent sans ordre préétabli, à partir des plus gros ou des plus prestigieux (lion, éléphant, ours, loup), et la suite se réduit à une juxtaposition désordonnée. Les chapitres XX à XXV voient par exemple se succéder le blaireau («Dachs»), l'écureuil («Eychhorn»), le chien («Hund»), l'élan («Elland»), le griffon («Greiff»), et la grenouille («Frosch»), les chapitres XLVI à XLIX la souris («Mausz»), le dragon («Linckwurm oder Drach»), la chèvre indienne («Indianische Geisz») et le phoque («Mörhund»). Mais c'est précisément la confrontation entre les descriptions de Herr, celles du *Hortus sanitatis* ou celles des énormes tomes de l'*Historia animalium* de Gesner, parus à Zurich entre 1551 et 1558, qui rendent l'étude de cette œuvre zoologique précoce passionnante. Nous en donnons ici la traduction du titre, impressionnant et déjà révélateur:

1 64 gravures, dont une est utilisée deux fois (le sanglier) et une autre trois fois (la vache).

Enseignement approfondi, fidèle à la vérité et description exacte des merveilleuses disposition, nature, efficacité et particularité des animaux quadrupèdes sauvages et domestiques, qui vivent sur et dans la terre, ou dans les eaux, et aussi des bêtes qui sont comptées parmi les vers, avec (pour autant que ce fut possible) un portrait et une illustration retirés du naturel. Tiré des anciens philosophes de la nature, comme Aristote, Pline, Solin, etc., rassemblé avec grand soin et rédigé le plus sobrement dans la langue allemande par le très savant Michael Herr, Docteur en médecine. Avec un compte rendu clair de ce qu'on peut tirer en particulier de chaque animal pour l'utilité de l'homme, en matière de médication ou pour un autre usage, le tout tiré des maîtres sus-mentionnés.

[Gründtlicher underricht, warhaffte und eygentliche beschreibung, wunderbarer seltsamer art, natur, krafft und eygenschafft aller vierfüssigen thier, wild und zam, so auff und in der erden oder wassern wonen, auch deren so under die würm gezält werden, sampt irer (so vil möglich gewesen) gantz artlicher contrafactur und leblicher abmalung. Ausz der uralten erkündigern der natur, als Aristotele, Plinio, Solino, etc. mitt höchstem fleisz zusammen getragen, und auff's kürtest in teutsche sprach verfasset, durch den hochgelerten Michael Herr, der artzney doctor. Mit klarem bericht, was von eym yeden thier in sunderheit zur artney nütz, oder zu anderm gebrauch des menschen dienstlich sey, alles ausz obgemelten lerern gezogen.]

A cela s'ajoute une longue préface, également négligée des chercheurs², dans laquelle Herr expose sa méthode et critique la contribution à la philosophie naturelle d'Albert le Grand. Ce texte est à l'évidence essentiel pour comprendre les mutations du regard sur les animaux et de la lecture du corpus zoologique aristotélicien qui se produisent entre la fin du XIII^e et le milieu du XVI^e siècle. Les points connus de sa biographie incitent en outre à considérer son travail et sa carrière avec beaucoup plus d'attention, par exemple en raison de son amitié avec le botaniste Otto Brunfels.

Force est de constater que l'édition sur CD-ROM des éditions Harald Fischer ne répond pas aux attentes de ce point de vue. Le fac-similé n'est accompagné que d'une maigre introduction de neuf pages, dont seize lignes seulement consacrées à la vie de l'auteur, une biographie de ses publications. Suit une courte présentation de l'œuvre (p. 2–4), dans laquelle il est avant tout question des *Historiae animalium* de Gesner. Les cinq dernières pages offrent une intéressante comparaison brièvement commentée de seize gravures de Herr avec leurs équivalents tirés des *Historiae animalium* de Gesner, parmi lesquelles on reconnaîtra un avatar du fameux rhinocéros d'Albrecht Dürer. Le document a donc le principal mérite de rendre accessible un ouvrage rarissime, dont la lecture des caractères gothiques n'est toutefois guère aisée³.

Philippe Glardon, Lausanne

2 Présentation succincte de l'ouvrage et remarques sur la préface dans un article qui rassemble l'essentiel de ce que l'on connaît de Herr par Wickersheimer, Ernest, «Le livre des quadrupèdes de Michel Herr, médecin strasbourgeois (1546)», dans *La science au XVI^e siècle*, colloque international de Royaumont, 1–4 juillet 1957 (Paris, Hermann, 1960, 264–283).

3 A signaler l'édition avec traduction en allemand moderne de Sollbach, Gerhard E. (Würzburg, Königshausen & Neumann, 1994).